



TOUQUES, Ville d'Histoire





Ville d'hier et d'aujourd'hui, Touques offre ses multiples visages à ceux qui la traversent et charme ceux qui s'y attardent.

Ancrée dans un passé prestigieux, Touques a mis son Histoire en valeur tout en développant les atouts d'une ville moderne, vivante et accueillante.

Touques a su créer une ambiance culturelle et festive où se mêlent passé et avenir, culture et nature.

Touques est un village incontournable pour les amoureux du Pays d'Auge.



TOUQUES, CITE D'HISTOIRE



Touques était historiquement un pôle économique et politique majeur pour le Pays d'Auge. De cette période, notre cité a su conserver un patrimoine riche et diversifié.

La ville a connu un fort dynamisme grâce à son port, dont l'apogée eut lieu pendant la période du bas Moyen Age. Cela lui permit de connaître une période de grande expansion économique. Ce port servait aux déplacements des Ducs et des Rois pour aller en Angleterre. Il n'y avait pas que le port qui enrichissait la ville, les salines y

étaient aussi pour beaucoup. En effet, l'exploitation du sel avec les 52 salines présentes dans la Ville de Touques, durant le XIII^{ème} siècle, a permis à Touques de s'enrichir.

Lors de la création du Duché de Normandie en 911, le Viking scandinave Rollon, qui fut le premier Duc de Normandie, fortifia le château de Bonneville sur Touques afin de se protéger des éventuelles attaques maritimes.



Quant à Guillaume le Conquérant, il réunissait ses barons au château de Bonneville sur Touques afin de finaliser

les stratégies qu'il pourrait mettre en place pour conquérir le territoire anglais.

Beaucoup plus tard, la ligne de chemin de fer Paris-Deauville fût implantée pour desservir les nouvelles stations balnéaires à la mode, Trouville et Deauville. Pour ce faire, en 1863, la Touques fût détournée, entraînant ainsi la disparition de son port.

Aujourd'hui, une forte croissance démographique nous permet de compter 4.000 habitants qui participent à une vie culturelle, sportive et économique dont le dynamisme fait des envieux.



L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

(Classée aux Monuments Historiques en 1840)

L'Eglise St-Pierre est le joyau architectural de Touques. Elle fut construite au XI^{ème} siècle et connut une histoire très mouvementée.

L'existence de cette Eglise est mentionnée dès 1026 dans un acte de Richard II. L'Eglise St-Pierre aurait remplacé, dès 1070-1080, un édifice plus ancien dont on ne connaît pas la nature. A cette époque, elle était sous le patronage des évêques de Lisieux.

Désaffectée depuis la Révolution, l'architecture de l'Eglise St-Pierre a beaucoup évolué. Dès le premier coup d'œil, on peut admirer la nef romane qui fut restaurée et réduite à deux travées au cours du XVII^{ème} siècle.

N'oubliez pas d'observer le transept et le chœur à chevet plat, flanqués de deux absidioles.

La nef date d'environ 1100 et communique avec les bas-côtés grâce à un étage de grandes arcades à double rouleaux retombant sur de grosses piles cylindriques et par un niveau de fenêtres hautes en plein centre ébrasées vers l'intérieur. Seuls deux chapiteaux sont d'origine.

Suite à un incendie, la croisée du transept a dû être refaite, tout en conservant des chapiteaux aux décors sculptés très intéressants.

Les arcades de la croisée sont plus hautes vers le chœur et la nef. A l'origine le transept est plus bas que le reste de l'édifice. Elles soutiennent la tour lanterne octogonale érigée après 1125, qui présente des arcades ornées de bec d'oiseau. Les trompes quant à elles changent les plans entre la croisée de plan carré et le clocher.

Le chœur est désaxé par rapport à la nef, celui-ci remonte à 1180. Il est couvert d'une voûte en berceau surmontée par un arc doubleau, ce

qui était assez rare en Normandie à l'époque romane.

L'arc doubleau s'appuie de chaque côté sur une demi-colonne par l'intermédiaire d'un chapiteau entre deux modillons.

La première travée du chœur est ornée d'arcatures aveugles.

Jean-Baptiste Hérault, qui fut le premier Maire de Touques en 1790, dû négocier à l'aube de son mandat, la suppression d'une des deux paroisses suite à une décision de l'Assemblée Constituante. Les Touquais se sont montrés peu coopératifs, les réunions étaient houleuses.

J.B Hérault refusa de se mêler aux discussions car il était aussi l'ancien Curé de St Pierre. C'est donc la paroisse de Saint Thomas qui fut conservée, car celle-ci était plus importante. L'Eglise St-Pierre fut désacralisée en 1790.

J.B Hérault démissionna en 1792. Il fut reconnu pour avoir été le premier Maire de Touques et le dernier Curé de St Pierre.



L'ÉGLISE SAINT THOMAS

(classée aux Monuments Historiques en 1926)

A l'origine, Touques était divisée en trois paroisses : St Pierre, St Thomas et Daubeuf, une petite chapelle rattachée à Touques en 1827.

C'est au XII^{ème} siècle que l'Eglise St Thomas fut édifiée. Elle se nomme Saint Thomas suite au passage de Thomas Beckett, archevêque de Canterbury à Touques. On peut d'ailleurs apercevoir sur un vitrail une scène représentant son assassinat.

Thomas Beckett est né à Londres en 1117 de parents normands.

Au service du roi Henri II Plantagenêt comme chancelier d'Angleterre, il est nommé Archevêque de Canterbury et renonce à son rôle de chancelier en s'opposant publiquement au Roi. Ce choix le contraint à l'exil, en venant en Normandie où il vivra comme un moine. Six ans plus tard il est autorisé à retourner à Canterbury. Henri II prononça alors la parole suivante: « N'y aura-t-il personne pour me débarrasser de ce maudit moine ! ». Suite à ces paroles, quatre familiers du Roi assassinèrent Thomas Beckett dans sa cathédrale le 29 décembre 1170, Thomas Beckett sera canonisé en 1173.

Cette église a connu de nombreux remaniements qui nous permettent d'identifier aujourd'hui différents styles architecturaux. Son style roman d'origine n'est plus visible que dans la nef du XII^{ème} siècle. On y retrouve, outre le style roman, le style gothique et le style classique. Côté nord, on peut voir trois travées liées entre elles par une moulure à mi-hauteur appuyée sur quatre contreforts plus récents.

On peut aussi voir des fenêtres très hautes qui galbent la façade. Elles sont entourées par un bel appareil de moellons, par de larges surfaces et par des îlots d'ordre au milieu de l'appareil grossier du mur général.

Le portail est de style Louis XIV avec une palissade à l'Antique, un arc de linteau semi-hexagonal et des niches à statues centrales et latérales qui sont au nombre de trois, mais qui demeurent vides.

On peut aussi voir les vantaux de la porte qui sont lourds et cloutés mais qui gardent toute leur splendeur.

La tour prend ses origines au XII^{ème} siècle. On peut y voir les meurtrières romanes au 1^{er} étage. Mais la base en gradins et ses contreforts à quatre retraits sont ultérieurs au XII^{ème} siècle et semblent attester une flèche pesante datant du XV^{ème} siècle.

Après de graves dégradations, à la réfection du clocher en 1870, on y ajouta la flèche octogonale haute de 21 mètres et ses quatre clochetons, le tout couvert d'ardoises tel que vous pouvez l'admirer aujourd'hui.



MANOIR DU GRENIER A SEL

(Inscrit en partie à l'inventaire des monuments historiques)

En déambulant dans les rues de Touques, faites une pause au Manoir du Grenier à Sel. Situé à l'ouest de la rue Louvel et Brière, au bord du ruisseau des Ouïes, vous découvrirez

un manoir du XVII^{ème} siècle qui abritait le bureau des « fermes du Roi » : un receveur, deux commis et six « gabelous ».

Sa position au bord du ruisseau, près du quai, facilitait grandement la tâche du collecteur de l'impôt sur le sel : la gabelle. Le sel provenant du marais de Touques était entreposé dans le grenier jouxtant ce manoir.

Au XIII^{ème} siècle, le marais de Touques comptait 52 salines auxquelles on pouvait joindre celle de Bonneville sur Touques et de Trouville.

La région disposant d'un taux d'ensoleillement faible, il a fallu mettre en place des méthodes particulières pour collecter le sel car le principe des marais salants ne pouvait fonctionner. Descriptif de la méthode utilisée : tout d'abord, l'eau douce était déversée dans de grandes cuves, puis on superposait une couche de paille recouverte de sable. L'eau s'imbibaient du sel contenu dans le sable, permettant d'obtenir de l'eau dite « brune ». Cette eau

était transvasée dans une autre cuve appelée « plomb » et chauffait pendant 2 heures. Quand l'eau était évaporée, le sel pouvait être récupéré, prêt à être égoutté dans des paniers en osier de forme conique.

Les 52 salines du XIII^{ème} siècle se réduisirent à 12 au XVIII^{ème} siècle correspondant à une production annuelle d'environ 30 tonnes.

Contrairement aux habitudes de l'époque, les Touquais préféraient acheter du sel brun, plus onéreux, mais qu'ils jugeaient de meilleure qualité. Ils étaient convaincus que le sel blanc était un moins bon conservateur, c'est pourquoi, ils le réservaient aux bourgeois Rennais ou aux Parisiens pour décorer leur table...

Le Manoir du Grenier à Sel que vous découvrez est classé à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1969, il est donc protégé mais cela ne concerne que la façade, la toiture et la cheminée de la grande salle du rez-de-chaussée.



LE PORT DE TOUQUES

(Quai Monrival)

Le port de Touques a connu une activité florissante entre le XI^{ème} et le XIX^{ème} siècle. Essentiellement tourné vers l'export, ses bateaux livrent bois, sel, et produits locaux (pommes, cidre, calvados,...) jusqu'au Brésil ou à Terre-Neuve.

Vestige de ce passé maritime, **l'Amirauté** (rue Louvel et Brière) inscrite à l'inventaire des monuments historiques, abritait au XVI^{ème} siècle le tribunal maritime percevant les droits de cabotage, d'appontement...

Victime du développement de la voirie, puis des chemins de fer, le port disparaît au milieu du XIX^{ème} siècle. L'essoufflement économique de Touques lui fait alors perdre son statut de première métropole de l'estuaire.



LE CHATEAU DE BONNEVILLE SUR TOUQUES

(Classé aux Monuments Historiques en 1964)

Construit en bois sous le règne de Charlemagne pour protéger le littoral, le Château de Bonneville sur Touques devient un château fortifié en pierre au X^{ème} siècle puis une résidence royale où les rois d'Angleterre séjournèrent. Ce château passe de mains en mains durant la guerre de cent ans pour tomber en désuétude à la fin du XV^{ème} siècle.

Aujourd'hui propriété privée, il ne se visite pas.



TOUQUES, charme et accueil

Avec ses rues fleuries, son ruisseau qui court le long des maisons, ses façades à colombages typiques du Pays d'Auge, Touques est une ville apaisante où le promeneur curieux peut s'imprégner de l'identité normande d'hier et d'aujourd'hui.

Pour y accueillir ses promeneurs, Touques a développé au fil du temps une offre d'hébergement et de restauration diversifiée. Vous pourrez profiter de ses tables, qui présentent un large choix de saveurs à déguster dans un cadre normand traditionnel, et de ses hôtels de charme et de standing.

Au détour d'une ruelle, et après avoir visité notre splendide Eglise St Pierre, n'oubliez pas de rendre visite à nos artistes. Les Ateliers d'Art, qui abritent des artistes peintres, maître verrier, sculpteurs et mosaïstes, sont situés dans les anciennes écuries du célèbre haras de Meautry, dont le manoir est inscrit aux monuments historiques. Les écuries ont été

offertes par la famille Rothschild à la Ville de Touques.

Par ailleurs, Touques offre à ses visiteurs de nombreux moments de convivialité. En été, la Ville vous propose, entre autres choses, deux rendez-vous hebdomadaires à ne pas manquer :

- Les Apéros Jazz attirent tous les vendredis des mélomanes qui viennent profiter, l'espace d'une soirée, d'un concert Jazz Manouche autour d'une sangria et de quelques tapas.

- Les brunchs en Musique Classique qui, tous les dimanches, dans l'écrin des Jardins du Presbytère de l'Eglise St Pierre, vous permettent de profiter d'un moment de plénitude. Dans ce cadre intimiste, venez écouter des trésors des compositeurs du passé autour des douceurs sucrées et salées d'un brunch.

N'hésitez pas à nous demander notre guide des Rendez-vous de l'année pour ne rien manquer de nos animations et expositions...